

# Copenhague: Serait-on enfin en train d'ouvrir les yeux sur l'«islamo-facisme» ?

écrit par Christine Tasin | 19 février 2015



A lire, un excellent article de Gilles-William Goldnadel.

<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/02/16/31003-20150216ARTFIG00151-copenhague-serait-on-enfin-en-train-d-ouvrir-les-yeux-sur-l-islamo-facisme.php>

**Copenhague: Serait-on enfin en train d'ouvrir les yeux sur l'«islamo-facisme» ?**

**Publié le 16/02/2015**

FIGAROVOX/CHRONIQUE – Après les attentats qui ont frappé le Danemark, Gilles-William Goldnadel remarque que certains politiques mais aussi intellectuels et éditorialistes commencent à ouvrir les yeux sur la réalité de l'islam radical.

*Gilles-William Goldnadel est avocat et écrivain. Il est*

*secrétaire national à l'UMP chargé des médias. Il préside par ailleurs l'Association France-Israël. Toutes les semaines, il décrypte l'actualité pour FigaroVox.*

Le mal court. La ségrégation s'étend. J'ignorais que les Danois si paisibles avaient, eux aussi, institué un régime d'apartheid social et ethnique qui faisait obligation à ses victimes d'assassiner des iconoclastes, des policiers, et évidemment des juifs. Mais cessons de faire du mauvais esprit du 14 février. D'ailleurs, en dépit de la culture de l'excuse institutionnalisée au plus haut niveau de l'État, certains esprits d'escalier commencent enfin à descendre les degrés qui mènent à la dure réalité.

C'est ainsi que Laurent Joffrin reconnaissait (*Libération* 9 février) que «*les questions d'immigration et d'islam sont bien au cœur du malaise français*». Ceux qui disaient la même chose bien avant lui, étaient incontinent épinglés dans son journal ou sur le mur des cons du Syndicat de l'intelligence et du bon goût français. Michel Onfray, qui vient de loin, expliquait il y a peu que l'extrême gauche est tellement islamophile qu'elle en est devenue antisémite.

Plus audacieux encore, Houellebecq dans la livraison du *Point* de cette semaine peut impunément déclarer:«*l'extrême gauche a désigné Israël comme ennemi: des gens comme Besancenot ou Plenel, ont développé cette construction aberrante qu'est l'islamo-gauchisme. On connaît les coupables*» sans être convoqué séance tenante pour crime de lèse-majesté anti-trotskiste.

Dire qu'il y a quelques mois seulement, le même Plenel avait pris la plume pour écrire «*Pour les musulmans*», dédié à Edgar Morin, rien que pour reprocher à Finkielkraut d'avoir osé suggérer «*qu'il existait un problème de l'islam en France*». Il y peignait les mahométans en nouveaux juifs victimes. D'évidence, il ne déclencha pas la même bronca que «*Soumission*». Un peu avant, Edgar Morin, marrane autoproclamé

et icône de la gauche, écrivait avec Tariq Ramadan, icône des islamistes, un livre à quatre mains harmonieusement consensuel qui ne gêna ni n'offusqua personne. C'était il y a un an, autant écrire un siècle.

Mais ne rêvons pas. Ces degrés descendus vers la réalité dérangeante, nos esprits si légers sont capables de les regrimper vers le paradis du confort intellectuel et de l'esthétique morale dans lequel ils vivent mollement depuis des lustres, enivrés par les vapeurs de l'opium xénophile vaporisé dans tous les salons. Plutôt que le fameux «it is the economy, stupid» de James Carville, je proposerais plutôt «c'est l'idéologie, ballot» pour expliquer cette folie de notre temps d'occident, au sens clinique du terme.

Pour prendre un exemple dans un domaine moins éloigné qu'il n'y paraît, Dominique Strauss-Kahn et le Carlton feront l'affaire. Au moment où j'écris ces lignes, les chroniqueurs judiciaires les plus distingués, ceux du matin comme ceux du soir, s'accordent à reconnaître que l'ancien président du FMI court vers sa relaxe, tant l'instruction menée à charge contre lui s'écroule piteusement. Pour quelles raisons alors écrivais-je, assez seul, le 14 novembre 2011 que *«la bouffonnerie graveleuse du Carlton de Lille, où il s'écrit ici et là, qu'ayant bénéficié, de par son prestige, des improbables charmes de dames tarifées, il (DSK) se serait rendu coupable de recel d'abus de biens sociaux, et pourquoi pas de complicité de proxénétisme»* fera long feu ? (Atlantico) Pas en raison de dons divinatoires particuliers.

Encore moins par sympathie pour l'intéressé avec lesquels j'entretenais de mauvais rapports et au sujet duquel j'écrivais dans le même article: *«Je ne suis pas loin de penser que, de même que le psychorigide Alfred Dreyfus aurait fait un excellent antidreyfusard, l'ancien patron du FMI, à l'instar de ses amis politiques qui hurlaient au complot, aurait pris le parti de la femme de chambre (de Manhattan) pour peu que son violeur putatif ait été un conservateur bon*

*teint*».

Simplement parce que le dernier des juristes et le premier homme de bonne foi venus pouvaient comprendre, à l'énoncé seulement des faits, qu'ils ne pouvaient être constitutifs du délit infamant de proxénétisme. Pourquoi alors des juges d'instruction, en dépit de la demande de relaxe du parquet lillois, ont-ils décidé d'imposer à un homme l'humiliation du déballage public et inutile de sa sexualité ?

En raison de leur méconnaissance de profonde de la vie ? De leur ignorance de ce que le pouvoir, la notoriété, l'intelligence peuvent constituer un puissant aphrodisiaque chez certaines femmes ? Que d'autres peuvent même apprécier des rapports sexuels brutaux ? Et que donc un homme qui en est coutumier peut s'estimer légitimement désiré ? Pas seulement. Pour faire le procès de la prostitution ? De la violence faite aux femmes ? De la sexualité vulgaire et débridée ? Pas seulement.

Pas dans notre société schizophrène, permissive ou pudibonde à la tête du client: je suis tombé un soir à 23h sur la chaîne de service public Arte, non cryptée, sur un film américain montrant avec précision un homme en érection en sodomisant un autre. Après quoi un troisième, manifestement contorsionniste, pratiquait très acrobatiquement une auto-fellation. On pouvait voir distinctement le liquide séminal s'écouler lentement de son sexe à sa bouche entrouverte. Il est vrai qu'il s'agissait d'un film progressiste et homophile.

Pas dans notre société, féministe certes, mais dans laquelle on peut voir en boucle sur les chaînes musicales destinées à la jeunesse, des rappeurs musclés et machistes traiter les femmes avenantes comme de la marchandise à consommer sans trop de modération.

La clé de compréhension d'une procédure inepte est contenue dans deux sombres déclarations éclairantes:

– Celle de l'un des avocats américains de Nassifatou Dialo,

appelé au secours de la procédure lilloise:«*Comment DSK pouvait-il s'imaginer, à son âge et avec son physique qu'il pouvait plaire à ces jeunes femmes ?*»

– Et surtout celle de ce responsable écologique: «*La prostitution est faite pour servir les mâles blancs, vieux et gras*»

L'idéologie, ballot.